

# LA JEUNE FILLE AU CŒUR NOIR

Un conte musical écrit et réalisé par  
Nina Doré

--

Musique originale par  
Louis Chenu



4 INT.AUBE - CHAMBRE D'ISOLDE - 12 ANS PLUS TARD

4

Avec un petit peigne nacré, la mère (35) coiffe délicatement les longs cheveux blonds d'ISOLDE (5). Un miroir laisse entrevoir la beauté incontestable de l'enfant, illuminée par les premiers rayons du jour.

LA SAGE-FEMME (OFF)

*Alors quand vint l'aurore,  
Naquit une princesse,  
Une nouvelle promesse,  
Enfant aux cheveux d'or...*

Cachée derrière la porte, ELIANE (12) les regarde de ses grands yeux noirs. Sa crinière sauvage lui dissimule la moitié droite du visage, tandis qu'une tâche sombre recouvre sa paupière gauche.

À sa vue, la mère se fige, le regard empreint de terreur. Eliane recule brusquement dans le couloir.

ELIANE

*De jour en jour, de soir en soir,  
En mon coeur grandi, un sentiment  
noir...*

Ses yeux s'emplissent de larmes discrètes.

**CARTON TITRE : "LA JEUNE FILLE AU COEUR NOIR"**

5 EXT.FIN DU JOUR - FORÊT

5

Assise dans la forêt grinçante, visage couvert de terre, Eliane fixe une rose jaune et délicate. Ses paupières sont dilatées.

Sous ses yeux, la rose se met à noircir et perd ses pétales.

LA MÈRE (H.C)

(au loin)

Eliane ! Eliane !

Eliane se lève d'un bond et quitte la forêt. Sur le sol couvert de mousse, la rose jaune est restée intacte.

6 EXT.FIN DU JOUR - JARDIN

6

Alors qu'Eliane regagne le jardin, sa mère lui attrape brusquement le bras.

LA MÈRE

Non mais regarde-toi !

Avec son tablier, elle frotte son visage pour en retirer la crasse. Ses gestes sont brusques.

LA MÈRE

Que fais-tu encore en ces bois ?!  
Tu sais qu'ils te sont défendus !  
Faut-il te lier comme une bête ?!

Eliane jette un oeil par dessus son épaule : contre la maison, une montagne de bûches attend dans une charrette.

7

**INT.FIN DU JOUR - CUISINE**

7

La table de la cuisine est garnie de nourriture : des morceaux de viandes accompagnés de légumes, des fromages frais, des fruits, et de copieuses tranches de pain.

Les yeux écarquillés, Isolde observe tous ces mets avec délice. La mère pose une main délicate sur celle de son mari.

LE PÈRE

Mes filles, les affaires reprennent enfin... Les demandes de bois n'ont jamais été aussi pressantes.

LA MÈRE

Amen.

LE PÈRE

Des bûchers, il en allument chaque matin sur la place !

(se tourne vers sa femme)

La femme de Jean Du Quesnel, elle-même... Si vous pouviez voir comme elles sont nombreuses, on en débusque à chaque recoin...

La petite Isolde, incrédule, se retourne vers sa mère.

ISOLDE

Quoi donc ?

ELIANE

Des sorcières.

Un silence s'installe. Regard terrifié d'Isolde.

LE PÈRE

De misérables créatures. Le malin s'infiltré partout ! Et MON bois le chasse ! Priez, maintenant. Priez.

Eliane regarde maintenant la table avec dégoût.

TOUS, EN COEUR

« Notre père qui êtes aux cieux,  
Que votre nom soit sanctifié... »

D'un air de défi, elle *chante* à l'oreille de sa soeur :

ELIANE

*... Notre père garni les bûchers !  
Notre père est un meurtrier !*

La mère lui lance un regard noir. Le père n'a rien entendu. Isolde continue à prier, mais ses petites mains tremblent...

TOUS, EN COEUR

*« Que votre volonté soit faite,  
Sur la terre comme au ciel... »*

ELIANE

(à Isolde)

*Notre père vend ses sapins,  
Notre père est un assassin !*

La mère gifle brusquement Eliane.

LA MÈRE

*Ton père est fier de son travail !  
Cesse d'égarer ta soeur.*

ELIANE

(triste tout à coup)

*Mère, je ne pourrai prétendre...  
Un jour, un seul, goûter leurs  
cendres...*

LE MÈRE

*Prendre en pitié ces hérétiques !  
Ces abominations...! Que ton coeur  
est noir !*

Eliane se renferme, menton baissé. Tout bas, elle se met à *chantonner un air étrange et dissonant...* Absente tout à coup, le reste du monde ne paraît plus exister pour elle.

Le père l'observe un moment sans réagir, puis tape violemment du poing sur la table. La pièce entière tremble.

Isolde sursaute, terrifiée. Eliane s'arrête aussitôt de chanter.

Le père échange un regard inquiet avec sa femme.

8

**INT. SOIR - CHAMBRE D'ISOLDE**

8

Cachée derrière la porte de la chambre de sa soeur, Eliane observe vers l'intérieur :

À la lueur d'une bougie, la mère peigne délicatement les cheveux d'Isolde. Son regard est doux.

Le rituel dure un moment, dans un silence immaculé.

9 **INT.NUIT - CHAMBRE D'ISOLDE**

9

Plus tard dans la nuit, Eliane s'approche de la petite commode où repose le peigne encore parsemé de mèches blondes. Elle s'en saisit et contemple son reflet dans le miroir.

ELIANE

*Mère, dites-vous vrai ?  
Mon coeur est-il couleur de mort ?  
Mère, dites-vous vrai ?  
Pourquoi n'est-il pas couvert d'or?*

Elle fait mine de passer le peigne dans ses cheveux.

ELIANE

*Pourrais-je connaître un jour,  
Cette tendresse,  
Et vos caresses ?  
Pourrais-je connaître un jour,  
Cette allégresse,  
Des gens aimés ?*

Isolde est endormie, allongée sur son lit comme dans un tableau. Ses cheveux tombent gracieusement de part et d'autre de son petit corps. Eliane les caresse, émue.

10 **EXT.NUIT - FORÊT**

10

Accroupie au pied des sapins, Eliane creuse un trou à mains nues dans la terre. La forêt craque, la nuit est bruyante.

ELIANE

*Pourrais-je connaître un jour,  
Cette tendresse,  
Et vos caresses ?  
Pourrais-je connaître un jour,  
Cette allégresse,  
Des gens aimés ?*

Elle enterre le peigne couvert de fils d'or.

ELIANE

*Dis moi, pourquoi ma soeur,  
La connais-tu ?*

Une larme coule sur sa joue.

11 **INT.MATIN - ARRIÈRE-CUISINE**

11

*Ahhhhhhh !* Un cri d'horreur résonne dans toute la maison. Eliane se réveille en sursaut, au milieu des sacs de farine.

12 **EXT.MATIN - JARDIN, LISIÈRE DE FORÊT**

12

Dehors, le père s'arrête de couper un tronc à la hache.



16            **INT. JOUR - ARRIÈRE-CUISINE**            16

Paniquée, Eliane pousse la porte de l'arrière-cuisine, attrape un couteau, et retire la mèche d'un coup sec.

Elle se laisse tomber sur le lit, livide. Le cuivre d'une carafe lui renvoie instantanément son reflet : une autre mèche a poussée. Elle retient son cri, attrape à nouveau le couteau et l'arrache immédiatement.

Dans la lame, elle remarque avec horreur une nouvelle mèche.

Elle se jette sur ses draps et hurle à l'intérieur. Son cri se transforme en plainte lancinante... Presque animale.

17            **INT. SOIR - REPAS**            17

Au bout de la table, Eliane, -les cheveux coupés inégalement, ce qui confère à sa crinière un air quelque peu monstrueux-, mange sa soupe en silence. Sa mère la regarde du coin de l'oeil, tandis que son père, comme à son habitude, ne semble pas remarquer grand chose.

Isolde est absente du repas familial. Ses gémissements résonnent pourtant jusqu'à la table, accompagnés par de violentes quintes de toux.

Eliane lance plusieurs regards inquiets vers l'étage d'où provient les plaintes de la malade.

18            **EXT. SOIR À NUIT - FORÊT**            18

La nuit tombe sur la forêt. Les grincements se réveillent et s'étirent, *semblables à de criardes vocalises...*

Le sol se met soudain à trembler dans un grondement inquiétant, comme si quelque chose allait en surgir.

19            **INT. NUIT - CHAMBRE D'ISOLDE**            19

Allongée sur son lit, Isolde est emmitouflée dans de nombreuses couvertures, le visage couvert de sueur. Elle tousse terriblement. Sur son crâne irrité, d'autres trous sont apparus.

En pleurs à son chevet, sa mère passe un linge humide sur son visage.

20            **INT. NUIT - ARRIÈRE-CUISINE**            20

Pupilles dilatées, la crâne qui la gratte sans arrêt, Eliane ne parvient pas à trouver le sommeil. Elle fini par se lever.

21 **INT.NUIT - CHAMBRE D'ISOLDE / VUE VERS JARDIN** 21

Là-haut, la mère entend la porte de la maison se fermer.

Elle s'approche de la fenêtre et découvre avec stupeur qu'Eliane traverse le jardin et pénètre dans la forêt.

22 **EXT.NUIT - FORÊT** 22

À genoux, Eliane fouille frénétiquement la terre, ses mains cherchent désespérément le peigne. Elle gratte partout.

ELIANE

*Rendez-le-moi ! Rendez-le-moi !  
Par pitié, sauvez-là !  
Délivrez-là et prenez-moi !*

Les ombres des arbres écrasent le tout petit corps de la jeune fille. Autour, la forêt est particulièrement bruyante, comme si toutes les créatures nocturnes s'étaient réunies pour signaler leur présence.

ELIANE

(vocalises dissonantes)

*Ah! Ah! Ah! Répondez-moi !  
Ah! Ah! Ah! Entendez-moi !  
Ah! Ah! Ah! Exaucez-moi !  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
Rendez-le-moi !!!*

Epuisée et à bout de souffle, Eliane est prête à capituler, lorsqu'elle tombe enfin sur l'objet.

23 **EXT.NUIT - JARDIN, DEVANT LA MAISON** 23

Dans un état pitoyable, Eliane s'apprête à entrer dans la maison, lorsque sa mère surgit de l'ombre, spectrale dans sa robe blanche.

Eliane cache le peigne dans son dos.

LA MÈRE

Qu'est-ce que tu caches ?!

La mère s'approche mais Eliane recule.

LA MÈRE

Montre-moi !

D'un geste brusque, elle saisit les bras de sa fille et lui arrache l'objet des mains. À sa vue, son visage se fige.

Eliane se jette à ses pieds.

ELIANE

*Mère, pardonnez-moi !  
Jamais je n'ai voulu tout cela !*

Muette, la mère ne détourne pas son regard horrifié du peigne couvert de terre.

ELIANE

*Croyez-moi !*

LA MÈRE

*(lève les yeux vers elle)  
Ta langue est gouvernée par un  
serpent, voilà ce que je crois !*

Elle s'approche, désorientée, brandissant devant elle le peigne comme une arme. Au sol, Eliane recule comme elle peut.

LA MÈRE

*Ce peigne... Cette terre... Au beau  
milieu de la nuit... N'essaye pas  
de nier ! Le démon t'as prêté main  
forte, et tu l'as ensorcelée...  
Ta propre soeur !*

Soudain, la lune surgit derrière la cime des sapins et vient éclairer Eliane d'un halo éblouissant.

ELIANE

*Mère, je vous en prie,  
Devant-vous, je me rends !  
Ecoutez mon récit,  
Ma voix, mes tourments !*

La mère s'arrête dans l'obscurité. Eliane se redresse, le visage traversé par le rayon lunaire.

ELIANE

*Il y a, au fond de moi,  
Une chose terrible,  
Une chose invisible,  
Une ombre dévorante,  
Dangereuse et puissante...*

*Il y a, au fond de moi,  
Une chose qui me hante,  
M'accable et me tourmente,  
Plus sournoise que l'envie,  
Plus funeste que l'oubli...*

*Il y a, au fond de moi,  
Une chose détestable...  
Une chose inavouable...  
La présence du diable !*

Eliane s'avance, les yeux remplis de larmes.

ELIANE

*C'est elle la coupable !  
C'est elle qui l'a ensorcelée !  
Ma soeur adorée !*

Son visage s'assombrit aussitôt.

ELIANE

*Mais cette chose, c'est moi...  
Et moi, je suis cette chose...  
Je l'ai apprivoisée,  
La voilà, ma vérité...  
Elle est ma seule amie,  
Mon unique compagnie...  
À défaut de tendresse,  
Je connais sa caresse...*

La mère la regarde, émue tout à coup.

ELIANE

*Un sentiment noir...  
Mon sentiment noir...*

Elle attrape violemment sa poitrine comme l'arracher.

ELIANE

*Mère, comme j'ai mal !  
J'ai terriblement mal !  
Délivrez-moi du mal !  
Délivrez-moi du mal !  
Délivrez-moi du mal !  
SAUVEZ-MOI !!!*

Eliane fond en larmes, à genoux devant sa mère, visage contre terre.

Le regard brillant, la mère l'observe un instant sans bouger. Puis, hésitante, elle s'avance doucement, s'apprête à lever une main maladroite au-dessus de son épaule...

Quand le père pousse violemment la porte de la maison et pénètre dans le jardin.

D'un geste impulsif, la mère attrape le peigne tombé dans l'herbe et le cache derrière son dos.

LE PÈRE

Que manigancez-vous ?!

Il s'approche le regard noir, la mère recule d'un pas. Eliane s'est redressée.

Le père arrache l'objet des mains de sa femme qu'il découvre avec stupeur. Il le tourne nerveusement dans tous les sens.

LE PÈRE

D'où vient-il ?!

La mère tremble mais ne dit mot. Il approche son visage du sien, son souffle grave sur sa peau. Eliane est terrifiée.

LE PÈRE  
D'où vient-il ?!!!

ELIANE  
*De la forêt !  
Je l'ai oublié dans la forêt !*

Le visage du père se décompose. Il aperçoit un cheveu d'or sur l'objet. Il le brandit devant lui.

LE PÈRE  
CECI EST UN RITUEL !  
UN RITUEL MALÉFIQUE !  
UNE HÉRÉSIE ! UN SACRILÈGE !

Eliane est terrifiée, elle protège sa tête entre ses bras.

LE PÈRE  
Il n'est nul doute, je sais  
parfaitement les reconnaître ! Dieu  
m'en est témoin !  
(il lève les bras vers le  
ciel)  
MAIS SOUS MON PROPRE TOIT ?!  
Ne suis-je point digne de toi ?  
Ne suis pas ton soldat ?  
Ton valeureux guerrier ?  
N'ai-je pas, par le feu, chassé les  
impures de ton sol ?  
Pourquoi me frapper ainsi ?  
Pourquoi m'humilier par mon sang ?!

La mère affiche un air grave.

LE PÈRE  
Ma fille, ma propre fille !  
UNE SORCIÈRE... !  
UNE VIPÈRE !  
Sous MA surveillance...  
(il lève le regard vers  
sa femme)  
Sous VOTRE éducation !

La mère sursaute, elle balbutie, veut attraper ses mains...

Le père la repousse et attrape violemment sa fille par le haut de sa robe. Elle hurle et se débat. Il la traîne jusqu'à l'intérieur de la maison.

Le visage rouge écarlate, le père ferme la porte de l'arrière-cuisine à double tour. Eliane tape avec ses poings comme elle peut, rien n'y fait. Elle est enfermée.





Les yeux encore fermés, Isolde lève tout à coup sa petite main tremblante et la dépose au creux de celle de sa soeur.

Une larme coule sur la joue d'Eliane. Elle est couleur d'or.

34

**INT.AUBE - CUISINE**

34

Eliane pénètre dans la cuisine. Face à la fenêtre, sa mère enveloppe quelques fruits et des tranches de pain dans un morceau de tissu.

Eliane se jette contre elle et l'enlace.

Prise au dépourvue, sa mère se laisse faire...

LA MÈRE

(voix tremblante, elle se met à chanter à son tour)

*Pardon, ma fille,  
Ma fille, pardon...  
Pour les caresses retenues,  
La tendresse oubliée,  
L'allégresse méconnue...  
Pardon, ma fille,  
Ma fille, pardon...*

Contre son dos, Eliane s'abandonne et ferme les yeux.

Après quelques instants silencieux, elle lâche enfin son étreinte. Elle attrape le paquet sur la table, son sac sur le sol, et quitte la pièce.

La mère ne se retourne pas. Son visage est couvert de larmes.

35

**EXT.AUBE - JARDIN**

35

Une fois dehors, Eliane lance un dernier regard vers la maison avant de disparaître dans la forêt.

Le jour se lève et chasse le brouillard.

- FIN -